

Je me souviens du gout des gens  
De la torpeur et des tourments  
Y'a pas cinq heures j'avais quinze ans  
Mais plus grand chose de l'enfant  
Je me rappelle d'un torrent  
D'un homme singe et d'un cadran  
De cette douleur entre les dents  
De la douceur d'aucun printemps  
Avant  
Avant  
Je voulais faire tout comme les riches  
Tout en les maudissant au fond  
Je me rappelle de quelques friches  
De mes vieux copains vagabonds  
Y'a pas quatre j'avais vingt piges  
Déjà les soucis d'un vieux con  
Aujourd'hui encore je m'entiche  
De quelques arbres, juste pour le tronc  
La vie n'aime pas qu'on la regarde  
Dans les yeux  
Elle peut te faire croire par mégarde  
Qu'elle est deux  
Mais elle n'est qu'une  
Sans rancoeur ni rancune  
Je me souviens de leurs amants  
Sale tête de con, sale tête de gland  
Y'a trois quart d'heure j'avais trente ans

Le cul d'un orang-outan  
Je me rappelle de pas grand chose  
Un coin de ciel qui vire au mauve  
J'étais déjà bien peu de choses  
Comme bien des rebelles sans causes  
Y'a pas deux plombs j'avais quarante  
La vie était déjà moins marrante  
Tord boyaux couleur amarante  
Chaque été en douce pente  
La vie n'aime pas qu'on la regarde  
Dans les yeux  
Elle peut te faire croire par mégarde  
Qu'elle est deux  
Mais elle n'est qu'une  
Sans rancoeur ni rancune  
Aucune  
Long soupir embrouilles et brouillard  
Petites combines, faux débrouillard  
Je vois mon avenir de vieillard  
Comme un train toujours en retard  
Y'a pas cinq heures j'avais quinze ans  
Déjà la rage, c'était déjà les gens  
Déjà les yeux rougis de sang  
Déjà le nez au firmament  
Y'a quelques mois  
J'avais quinze ans  
Mais j'aimais pas